Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 77 (1982)
Heft: 6

Rubrik: Schweiz, Suisse, Svizzera, Svizra

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Romanisch – was ist das?

Ausländer fragen uns Schweizer oft, was es mit dem Romanischen auf sich hat. Dabei stellen wir fest, wie wenig wir selbst über unsere vierte Landessprache wissen. Romanisch gehört zur Gruppe der neolateinischen Sprachen und war zu Beginn des Mittelalters auf einem breiten Band vom Bodensee und Gotthard bis an die heutige jugoslawisch-italienische Grenze verbreitet. Es lässt sich in drei Hauptgruppen gliedern: das Friulische, das heute noch von gut 700000 Menschen im Friaul (Nordostitalien) gesprochen wird; in das dolomitische Ladin, welches etwa 30000–50000 Bewohner im Dolomitengebiet pflegen, und schliesslich das von rund 50000 angewendete Rätoromanische.

Beim Rätoromanischen, welches – mit Ausnahme der Emigranten – nur noch in Teilen Graubündens gesprochen wird, sind fünf Idiome zu unterscheiden, weshalb bis heute eine gemeinsame Schreibweise gefehlt hat (Vereinheitlichungs-Versuche laufen jedoch zurzeit): Im Bündner Oberland findet sich das Sursilvan, zu dem etwas mehr als die Hälfte der Rätoromanen zu zählen ist. 1/20 spricht am Hinterrhein das sogenannte Sutsilvan und 1/10 im Oberhalbstein und untern Albulatal Surmiran. Putér ist das Rätoromanische der Oberengadiner und des oberen Albulatales; darauf entfällt etwa 1/10 unserer romanischen Bevölkerung. Schliesslich gibt es noch das Vallader. Es wird von 1/6 der Rätoromanen gepflegt und ist im Unterengadin und Münstertal verbreitet.

Leider ist das Rätoromanische im Laufe der Zeit immer mehr verdrängt worden – vor allem durch die deutsche Sprache. Es müssen deshalb grosse Anstrengungen unternommen werden, um diesen Bestandteil unserer Kultur in die Zukunft hinüberzuretten.

Qu'est-ce que le romanche?

Le romanche forme avec le ladin dolomitique et le frioulan une *langue néolatine* que l'on appelle ladin ou rhéto-roman. Cette langue était parlée au début du Moyen Age dans une large bande alpine allant du Bodan et du St-Gothard à la frontière italo-yougoslave actuelle. Mais son domaine s'est sans cesse réduit devant l'italien au sud et l'allemand au nord, et ne comprend plus aujourd'hui que les trois îlots ou groupes de dialectes cités. Ces trois groupes n'ont jamais développé de langue écrite commune; ils n'ont même pris conscience de leur parenté qu'à la fin du siècle passé, grâce aux travaux d'un linguiste frioulan, Ascoli. L'intercompréhension entre ces groupes est assez difficile, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles, malgré une sympathie mutuelle certaine et une culture populaire en bien des points commune, les échanges entre eux tardent à se développer.

L'importance numérique de chaque groupe est très différente. Les Frioulans, qui habitent la province italienne du Frioul et certaines régions avoisinantes, sont probablement plus d'un million, dont 700000 dans le Frioul même. Les Ladins dolomitiques habitent une demi-douzaine de vallées rattachées à trois provinces différentes autour du massif de la Sella; ils sont entre 30000 et 50000. Les Romanches enfin sont 50000 en Suisse, dont 32500 dans leur région d'origine.

En Suisse, le romanche est langue nationale, mais il n'est langue officielle, avec certaines restrictions, que dans le canton des Grisons et certaines communes grisonnes. Il est langue d'enseignement dans certaines communes romanches, mais seulement pendant les premières années de scolarité; il est ensuite remplacé presque totalement par l'allemand.

En Suisse, le romanche n'est plus parlé que dans les Grisons (à part bien sûr les communautés d'émigrés), dans un territoire en peau de chagrin composé de vallées entre lesquelles les communications restent rares. En raison de ces divisions géographiques et de circonstances historiques défavorables, mais aussi d'un déplorable esprit de clocher, le romanche comprend aujourd'hui 5 formes écrites régionales:

– *le sursilvan* (Rhin antérieur), écrit depuis le début du XVIIe siècle, est aujourd'hui employé par plus de la moitié des Romanches;

– *le sutsilvan* (Rhin postérieur), employé par moins d'1/20 des Romanches, a été créé de toutes pièces à partir de la Seconde Guerre mondiale dans l'espoir illusoire d'arrêter la germanisation de la vallée;

– *le surmiran* (Gelgia et Alvra), peu à peu codifié depuis le début du siècle, est employé par 1/10 des Romanches;

– *le putér* (Haute-Engadine et Haute-Alvra) est utilisé depuis le début du XVIe siècle par 1/10 des Romanches;

– *le vallader* (Basse-Engadine et Val Müstair) est depuis le milieu du XVIe siècle la langue écrite de 1/6 des Romanches et forme avec le putér, qui lui est très proche, le ladin.

La littérature romanche, née au XVIe siècle, est restée longtemps surtout religieuse. Dans la seconde moitié du XIXe siècle s'est produite une renaissance, reliée aux renaissances catalane et occitane. Celle-ci s'est amplifiée et aujourd'hui la littérature romanche a atteint un tel niveau quantitatif et qualitatif qu'elle peut soutenir la comparaison avec les littératures de langues 10 à 20 fois plus importantes. Pour l'illustrer tant soit peu, nous comptons présenter, au lieu d'une énumération de noms, un court poème romanche moderne dans chaque numéro de la revue.

La culture romanche ne se limite bien sûr pas à la littérature, mais comprend une multitude de facettes comme l'architecture ou la musique. Le chant populaire en particulier est très développé, comme en témoigne le nombre de chœurs romanches.

Mais cette culture, la quatrième culture nationale suisse, est aujourd'hui menacée de mort. Le danger est multiple: on peut incriminer à peu près tout, le tourisme, l'industrialisation mais aussi le manque de développement économique, l'émigration, l'immigration, le manque de communications mais aussi leur développement, la diversité du romanche, les rivalités des Romanches entre eux, leur indifférence ou leur résignation, la paresse et le manque d'égards des non-Romanches, l'ignorance souvent trop bienvenue des autorités. On pourrait dire que le romanche est comme un voilier certes magnifique, mais que l'on a négligé de calfater depuis deux siècles et qui, inévitablement, prend l'eau et ne va pas tarder à couler si l'on ne prend pas d'urgence des mesures très importantes pour le remettre à flot.

Jean-Jacques Furer